Encyclopédie berbère

17 | 1996

17 | Douiret – Eropaei

Doum

M. Gast

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2090>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2090](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2090)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1996

Pagination : 2533-2537

ISBN : 2-85744-872-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Doum », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 17 | 1996, document D91, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2090>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Doum

M. Gast

- 1 • Palmier doum, *Hyphaene thebaica* Mart. *Tagayt* (tamâhaq), se dit aussi *Kabba* en haoussa, *ngèlé* ou *ġimini* en bambara, *congom* en Sonraï.
• Palmier nain, *Chamaerops humilis*, *ddum* (K.), *dûm* en arabe et en français. L. Trabut (1935) signale les noms vernaculaires suivants sans définir les dialectes auxquels ils appartiennent : *tezzomt*, *ousser*, *igezdem*, *tiznirt*, *ajeddouz*, *asedir* ; *taddakt* (pour le fruit).
- 2 Le vocable *doum* désigne deux variétés de palmiers en Afrique du Nord et dans le Sahel au sud du Sahara par contagion des appellations arabes de deux espèces différentes.
- 3 *Hyphaene thebaïca* ou palmier fourchu de la Thébaïde, se rencontre depuis le littoral atlantique (Mauritanie et Sénégal) jusqu'à la Mer Rouge (Egypte, Erythrée, Côte des Somalis), dans la Tihama au Yémen et en Arabie, le long de la Mer Rouge. C'est tantôt un arbre grêle plus ou moins ramifié en candélabres de 5 à 12 mètres de haut, tantôt une plante acaube ou basse avec de nombreux phyllophores sortant d'une même souche (A. Chevallier, 1932 : 68-83). « C'est un palmier dioïque comme le dattier, mais à feuilles palmées en éventail. Les fleurs sont en longs chatons cylindriques à écailles imbriquées. Le fruit est une grosse drupe à exocarpe sucré farineux, à mésocarpe dur fibreux. La graine est composée d'un albumen corné, creux ou plein à l'intérieur, constituant un ivoire végétal » (A. Chevallier, *idem*, p. 68).

Palmiers doums (*Hyphaene thebaica*).

Photo M. Gast

- 4 Cet arbre est très connu des populations touarègues et de leurs voisins, qu'ils appellent aussi quelquefois « palmier du pharaon » (*fara'un*) en raison de l'appoint alimentaire qu'offre la pulpe de ses fruits en période de famine. On compense leur peu de valeur nutritive en mélangeant la poudre sèche des fruits pilée au mortier, avec un peu de farine de mil, un peu de fromage réduit en poudre, le tout arrosé de beaucoup d'eau « cette boisson un peu amère est assez agréable, lorsqu'elle est fraîche et elle nourrit, en même temps qu'elle désaltère (F. Foureau, D'Alger au Congo, par le Tchad, 1902, p. 343). Les Touaregs de l'Air distinguent plusieurs variétés de doum dans leur région dont certaines à fruits non comestibles. En Egypte, l'infusion des fruits avec des dattes sert de boisson rafraîchissante contre la fièvre. Le cœur de ce palmier, cru ou bouilli à l'eau, peut servir aussi d'appoint alimentaire.

Répartition du *Chamaerops humilis* (Palmier nain, Doum) dans le bassin méditerranéen. D'après A. Walter et H./ Straka

- 5 Mais bien d'autres usages peuvent être tirés du doum : le tronc peut servir de charpente dans les maisons ou le boisement des puits. Il peut être utilisé dans la fabrication d'outils et d'ustensiles ; les fibres des feuilles peuvent être transformées en liens (entraves pour les animaux), cordes, sacs, corbeilles, ficelles pour la pêche ; l'albumen assez dur peut servir d'ivoire végétal (comme le corozo) pour sculpter des objets d'art, en particulier dans les espèces de fruits inutilisables en alimentation. Le noyau du fruit du palmier doum sert de poulie chez les tisserands Sorko du Niger (Ligers, 1971, fig. 55). Les folioles de ses palmes sont abondamment utilisées par les populations du Niger qui construisent leur tente sur une armature d'arceaux de bois recouverte de nattes. Celles-ci sont fabriquées à partir de longues tresses de folioles cousues bord à bord pour obtenir les largeurs désirées (voir Casajus, 1987, pp. 44-54 qui donne une excellente description technique de ce travail chez les Kel Ferwan du Niger).

Palmiers nains arborescents dans le Djebel Doum (sud-ouest de Djelfa) qui leur doit son nom.

Photo G. Camps

- 6 Malheureusement *Hyphaene thebaïca* qui pousse spontanément dans les zones tropicales à la limite du Sahara, n'est ni sauvegardé, ni exploité à la mesure de ses multiples qualités. Les Sahariens, fiers de leur palmier dattier (*Phoenix dactylifera*) considèrent *Hyphaene thebaïca* comme le palmier du pays des Noirs avec un certain dédain, même s'ils savent en tirer parti en cas de besoin.
- 7 Le palmier nain qui pousse autour du bassin méditerranéen *Chamaerops humilis*, appelé aussi *doum* en arabe et en français, est encore plus mal loti que son grand frère africain. Durant les cinquante premières années de la colonisation française en Algérie, il fut l'emblème de la nature rebelle et sauvage dans les terres défrichées par les colons européens qui ne disposaient que de pioches et de leurs bras pour extirper les racines profondément enfouies et denses de ces végétaux formant des broussailles compactes. La régression spectaculaire de *Chamaerops humilis* sur le pourtour méditerranéen, n'est

pas dû à des raisons de sénescence ou d'épuisement phylétique, mais bien à des actions anthropogènes sévères.

Palmier nain (*Chamaerops humilis*), Haut Atlas marocain.

Photo M.A.K.

- 8 Le sommet de *Chamaerops humilis* (*Chamaerops humble*) ou *acaule* nommé aussi « palmier éventail » est justement couronné de feuilles en éventail. De tous les palmiers c'est celui qui s'avance le plus vers le nord. Il est très répandu en Espagne, en Italie et dans le nord de l'Afrique. Le plus souvent dépourvu de tige, il développe cependant, lorsqu'il se trouve à l'abri du vent en des lieux bien exposés, un tronc mince de plusieurs mètres de hauteur. « La tige de ce palmier contient une moelle féculente, ferme, blanchâtre, alimentaire et analogue au sagou. On mange aussi ses jeunes pousses (chou palmiste) et ses fruits dont la pulpe, entremêlée de fibres, a une saveur douce un peu mielleuse. Les feuilles soumises au rouissage, donnent une filasse qui sert à faire des cordes, des ficelles, des nattes ou des paniers ». (*Larousse agricole*, 1921, p. 276). Cet arbre qui résiste bien aux vents marins et à la dent des animaux, a fourni depuis des siècles aux populations nomades et sédentaires de l'Afrique du Nord une ressource naturelle, permanente, aux multiples usages. Comme l'alfa, il permet de préparer du crin végétal, des objets de sparterie, de vannerie (plats, récipients pour denrées sèches ou liquides, couscoussier, etc.).
- 9 E. Destaing signale la consommation de cœurs de palmiers nains à Blida et en d'autres localités lors de l'Ennayer*.
- 10 Le nom donné à cet arbre « *palmier humble* », est lourd de sens. Utile à tout, mais toujours méprisé et combattu, c'est l'arbre qui convenait très bien aux sociétés nomades et rurales du Maghreb qui en tiraient les meilleurs partis sans se soucier de son maintien et de sa reproduction.

BIBLIOGRAPHIE

CASAJUS, D., *La tente dans la solitude. La société et les morts chez les Touaregs Kel Ferwan*, Cambridge University Press et Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1987, 390 p.

CHEVALIER, A., *Ressources végétales du Sahara et de ses confins nord et sud*, Paris, Muséum d'Histoire naturelle, Laboratoire d'agronomie tropicale, 1932, 256 p. (pp. 68-73).

DESTAING E., *Ennayer*, Encyclopédie de l'Islam, t. II, p. 29.

FOUREAU F., *D'Alger au Congo par le Tchad*, Paris, Masson, 1902, 832 p.

LIGERS Z., *La sculpture nigérienne*, 1971, fig. 55.

TRABUT, Dr. L., *Répertoire des noms indigènes des plantes spontanées, cultivées et utilisées dans le nord de l'Afrique*. Alger, Typo-Litho et J. Carbonel, 1935, 356 p. (p. 65).

WALTER H et STRAKA H., *Areal Kunde*, Ulmer Verlag, Stuttgart, 1970, 478 p.

INDEX

Mots-clés : Agriculture, Alimentation, Artisanat, Botanique, Nomadisme, Technologie